Mercredi 3 Décembre 80

Ecriture automatique

L'étonnante aventure dont une Avignonnaise est le témoin et l'actrice bien involontaire...

Les dames, Jen... fin je pars vers les autres dans la cour de votre maison. que non, on on a son bonheur quand on a la santé on a le bonheur quand on a la santé

on m'a lue m 1939 1939 pendant la guerre - avon secrass assemrsses avon rostassas. anglais. anglais parcque je suis francais. c'est madame la haut - je vous vous dire que on m a vu

Une Avignonnaise de 38 ans vit depuis quelques semaines, une étonnante expérience, qui pourrait d'ailleurs être en rapport avec d'importants travaux réalisés dans sa maison, déjà ancienne, au cours de l'été. (1).

Tout a commencé le samedi 11 octobre dernier à l'occasion d'une soirée de « table tournante ».

Ce soir là, les coups frappés annonçant un prochain contact avec un membre de la famille, décédé deux ans auparavant.

Le lendemain dimanche, notre amis se trouve dans sa salle de bains où elle procède à ses ablutions quotidiennes.

Soudain sa main droite est prise d'un temblement. Elle doit arrêter de faire sa toilette, se dirige dans la salle à manger, prend un crayon et une feuille de papier et s'installe à la table.

La main se met à griffonner des traits qui peu à peu prennent forme et deviennent des mots. L'écriture automatique est très irrégulière, et temblée. D'abord illisible, elle devient de plus en plus lisible. L'écriture correspond à celle du parent en question. Il demande pour lui, une prière, à une amie de la famille, encore en vie.

Le mardi suivant, 14 octobre, dans l'après-midi, c'est un autre oncle de notre amie, qui se manifeste. Il est décédé lui aussi, deux ans plus tôt, à peu près à la même époque que le précédent.

Il « exécute » des dessins incompréhensibles, pouvant toutefois ressembler à des pays du Tier Monde et notamment l'Afrique et l'Inde.

« Je suis bien », dit-il mais évoque la fin du monde avant de conseiller « Il faut aimer son prochain ». Il rappelle des phrases qu'il avait coutume de dire, de son vivant et termine par une demande : « dites à ma femme que je suis bien ! ».

Le contact prend fin.

« J'ai besoin de vous ! »

Pendant huit jours, l'Avignonnaise ne reçoit plus de « messages », mais le 22 octobre, elle doit, à nouveau retrouver stylo et bloc-notes.

Sa main droite se met à courir très vite sur la feuille, mais l'écriture est petite et serrés, c'est celle d'un oncle, dessinateur.

Ses proches le reconnaîtront aisément.

L'oncle évoque ses voyages Outre-Mer et notamment au Sahara.

Il termine en disant « bonsoir et à bientôt ! » non sans avoir auparavant, annoncé un prochain « contact » pour le mercredi suivant, 29 octobre. ce sera une personne, décédée la veille... Une dame qui ne fait pas partie de la famille, mais que tous connaissent.

Effectivement, à la date indiquée, c'est sans surprise que notre amie s'arme de son crayon et commençe à tracer sur le papier, des lettres mal formées. L'écriture est laborieuse et difficile mais aussi, totalement incompréhensible.

Tout à coup, l'Avignonnaise a une idée : elle prend le crayon dans sa main gauche.

Le résultat est immédiat. Pourtant droitière, notre amie se met à écrire sans difficulté, de la main gauche.

Le texte lui-même prend un sens. La « contactée » déclare avoir lu les noms des précédents « interlocuteurs ».

Elle rappelle les circonstances de sa mort et dit « J'ai besoin de vous ! » Puis elle dessine une fleur avant de demander que l'on apporte des roses roses, sur un tombeau d'Avignon dont elle indique le carré, précisant même que la tombe possède des marches, sur le devant.

Ce n'est pas tout, elle donne des indications sur la maison de l'Avignonaise que cette dernière peut aisément vérifier.

« On a le bonheur quand on a la santé.

Je suis on ne peut mieux » précise-t-elle et demande « Dites-le à mon mari : je vais bien ! »

et cela, à deux reprises.

Elle conclue « On a besoin d'amour, on a besoin de l'amour des autres ».

De plus en plus rapide.

Le même soir, un peu plus tard, nouvelle manifestation. C'est, semble-t-il, un jeune homme, dmeurant dans la banlieue d'Avignon, décédé à l'âge de 17 ans. Il dit et répète à plusieurs reprises « amour, dieu, amour des autres » et dessine une fleur.

Le 5 novembre, nouveau « contact » : un aviateur qui a trouvé la mort en 1939, dans un avion qui s'est écrassé en Algérie.

D'autres manifestations se sont produites jusqu'à la fin du mois de novembre avec des parents de la jeune Avignonnaise, des amis très proches, décédé plus ou moins récémment. Et chaque fois, le texte « s'écrit » de mieux en mieux. Il est de plus en plus lisible et compréhensible.

Un après-midi, même, notre amis écrivait tellement vite qu'elle na'vait pas le temps de lire le texte à mesure et que son époux avait à peine le temps de lui faire passer des feuilles de papier.

Ces étranges « séances d'écritures » étpnnent de plus en plus la famille de l'Avignonnaise qui se demande vraiment jusqu'à quand cela va continuer. car, la jeune femme doit, toutes affaires cassantes, prendre unçapier et un crayon, lorsque son bras et sa main commençent à trembler.

C'est son seul remède. Etonnant, vous en conviendrez...

(1) voir nos dossiers insolites du mercredi 22 juin 1977.

Nos photos : deux types de textes, rédigés, en écriture automatique, par la jeune Avignonnaise.

ECRIVEZ-NOUS

Un jour peut-être, avez-vous eu l'occasion d'observer un phénomène étrange dans le ciel ou au sol. Il est possible également que des parents ou des amis vous aient raconté une aventure insolite ou une observation curieuse.

Nous vous demandons de nous en faire part, soit en nous écrivant : Jean Leclaire, « Vaucluse Matin », 4, rue de la République, 84000 Avignon, ou en nous téléphonant pour nous donner les indications nécessaires (tél. 82.32.80.).

Veuillez préciser si vous désirez garder l'anonymat. Ainsi nous pourrions faire profiter nos lecteurs de vos témoignages.

D'avance nous vous remercions de cette collaboration à notre rubrique.

ASSOCIATIONS

Le G.R.E.P.O. (Groupement de recherches d'études du phénomène O.V.N.I.) assurera une permanence de 15 à 19 heures chez M. Camille Ferrier, 18, rue Paul-Cézanne, cédex 9, 84310 Morières-les-Avignon tél. 31.26.17.

En cas d'observation dans le Nord Vaucluse, vous pouvez vous adresser à M. Jean-Pierre Montoya, impasse de la Lavande, 84100 Orange, tél. 34.59.10.

Enfin le groupe Véronica est installé : 1, rue Vauban, 30000 Nîmes tél. (66) 21.44.78.

CHAQUE MERCREDI

Chaque mercredi « Vaucluse Matin » « le Dauphiné libéré » publie cette rubrique des « Dossiers insolites ». Vous y trouverez des enquêtes, des témoignages, des anecdotes sur les phénomènes inexpliqués et notamment sur ce qui touche aux O.V.N.I. et aux phénomènes insolites de toutes sortes.